

répété dans la Sainte Ecriture : « Vous adorerez le Seigneur votre Dieu et vous le servirez lui seul. » (Mt, iv. 10 ; Deut. vi, 13).

Pour répondre à cette objection, il faut bien comprendre la nature du culte et ses diverses espèces.

Le culte n'est autre chose que l'honneur rendu à quelqu'un à cause de l'excellence ou de la perfection qui se trouve en lui. (S. Th. 1. 2. q. 2, a. 2). Si l'on considère cette excellence en Dieu, elle est infinie, incréée, et le culte qu'elle mérite a reçu le nom particulier de *latrie* ou d'adoration ; si on la considère dans les créatures, elle est finie, limitée et, lorsqu'elle a rapport à l'ordre surnaturel, on lui rend un culte auquel on a donné le nom de *dulie* ou de vénération ; c'est celui que l'on décerne aux saints. La bienheureuse Mère de Dieu, possédant, dans l'ordre de la grâce, une perfection supérieure à celle de toutes les créatures, est honorée d'un culte qu'on a appelé à juste titre *hyperdulie*, ou vénération d'un caractère plus élevé que la précédente.

Les protestants s'accordent avec les catholiques lorsqu'ils proclament que le culte de *latrie* ou l'adoration proprement dite, est dû à Dieu seul, parce que lui seul possède une majesté infinie, une perfection essentielle et intrinsèque dont aucun être créé ne saurait mesurer la grandeur et